

Une première dans les universités québécoises

L'UQAM se dote d'une politique sur les relations interethniques

En adoptant la *Politique sur les relations interethniques*, le 17 octobre dernier, l'UQAM devenait la première université au Québec à se doter d'un tel instrument, destiné à promouvoir les relations harmonieuses entre tous les membres de sa communauté; elle concrétise ainsi son refus de toutes formes de discrimination et de harcèlement fondés sur l'origine, la couleur de peau, la religion, la culture ou l'appartenance ethnique. D'aucuns feront le lien avec le contexte post-référendaire que l'on con-

naît, encore sous le choc de certaines déclarations politiques controversées. C'est pourtant le seul fait du hasard si cette Politique prend vie maintenant, le cheminement prévu dans les instances universitaires - assorti d'une large consultation - ayant été retardé en raison de circonstances fortuites. Invité à commenter cette situation, le recteur Claude Corbo, qui s'est fait le promoteur de ce dossier et présidera le futur comité institutionnel chargé de sa mise en oeuvre*, constate que la dite Politique arrive à un bon moment dans la vie de l'UQAM et de la société québécoise.



Le recteur Claude Corbo.

"Il n'y a pas eu de drames majeurs à l'Université ou ailleurs, déclare-t-il. Cependant la diversification ethnique et culturelle de la population du Québec, et donc de la communauté universitaire, nous incite à porter attention aux relations entre personnes d'origines ethniques diverses. L'UQAM n'est certainement pas une institution où le racisme déborde, ses membres y sont généralement accueillants, mais il peut se produire à l'occasion des incidents qui justifient l'existence de cette Politique." Il y a d'ailleurs un consensus institutionnel à ce sujet depuis 1993, rappelle-t-il, le Groupe de réflexion sur les relations interethniques à l'UQAM, présidé par le professeur André Jacob, ayant recommandé dans son rapport l'adoption d'un tel document.

C'est dans ce cadre que l'Université réaffirme son caractère d'Université publique, francophone et laïque, et fait sien le principe de l'intégration comme élément régulateur des relations interethniques et interculturelles, tel que défini par le Gouvernement du Québec dans son *Énoncé de politique québécoise en matière d'immigration et d'intégration*. Certes, commente le recteur Corbo, l'UQAM se veut aussi accueillante que possible pour les personnes d'origines ethniques diverses, et entend combattre activement toute discrimination directe ou

systémique - y compris en matière d'embauche ou d'admission aux études. Mais de leur côté, les membres et les groupes de la communauté doivent accepter et respecter les caractéristiques propres de l'institution, de même les obligations qui s'y rattachent: ils ne pourront y déroger unilatéralement en invoquant leurs origines ethniques ou leurs convictions religieuses. L'Université est cependant disposée à rechercher des accommodements raisonnables.

Et que faut-il entendre par accommodement raisonnable? Bien que certains organismes externes aient approfondi cette notion, l'UQAM devra élaborer sa propre jurisprudence pour explorer ce terrain complexe, dans le respect de sa mission et du mandat conféré par le législateur. Selon M. Corbo, des requêtes qui ne portent pas préjudice à l'exécution des tâches ou à la réussite des études, qui ne sont pas sources de controverses aiguës, qui ne nuisent pas à l'atteinte des objectifs institutionnels, devraient en principe être agréées. Des exemples: un étudiant pourrait se couvrir la tête si cela ne nuit pas à ses études, mais ne saurait exiger l'adoption, par l'enseignant, d'un code vestimentaire particulier; il pourrait chercher, avec son professeur, un accommodement

Voir relations interethniques en page 9

Alias\PowerAnimator

La formation sur mesure se rapproche de l'enseignement régulier

Le service de formation sur mesure propose, en collaboration avec le département de design, un programme de formation au logiciel Alias\PowerAnimator. Un logiciel très performant qui permet de créer des images de synthèse. Avec ce nouveau type d'images, on peut simuler la réalité en créant des objets. La formation s'adresse aux designers graphiques et industriels, aux architectes, aux illustrateurs, aux cinéastes ainsi qu'à tous ceux qui oeuvrent dans les domaines de la production de jeux vidéo, du multi-média ou de la création en général.

Les cours sont dispensés par Michel Fleury, professeur au département de design. Et aux dires de ses collègues de la formation sur mesure, l'agente d'information Josée



M. Michel Fleury, professeur au département de design en compagnie de Josée Sylvestre et François Ronai du service de formation sur mesure.

Sylvestre et le conseiller en formation François Ronai, la compagnie Alias Wavefront considère M. Fleury comme étant le meilleur formateur qu'elle connaît.

Voir Alias/PowerAnimator en page 9

Secteur des sciences Les étudiants veulent se regrouper en association



Les co-fondateurs de l'association étudiante du secteur des sciences: Guy Lacourse de la maîtrise en chimie et ex-représentant des étudiants de 2e cycle au comité de la vie étudiante; Alexandre Couturier du baccalauréat en biochimie et représentant du secteur des sciences à la commission des études et Hugo Dénoimée du baccalauréat en informatique.

Les étudiants du secteur des sciences sont les seuls à ne pas être regroupés en association. Conscients des problèmes que peut susciter une telle situation, trois

étudiants - Alexandre Couturier, Hugo Dénoimée et Guy Lacourse

Voir Secteur des sciences en page 11

N.D.L.R. PROCHAINE ÉDITION

Notre prochaine édition, la dernière de la session d'automne, sera publiée le 11 décembre prochain. Aussi nous vous invitons à nous transmettre vos informations le plus tôt possible, la date limite est le 1er décembre 1995.

SOMMAIRE

3 Les droits de la personne et les enjeux de la médecine moderne: colloque le 8 décembre

5 Le Québec original: la provenance de notre patrimoine en images.

6 14 livres des gens d'ici

8 Une maison de la culture à l'UQAM?

L'UQAM
une force
novatrice

Prix Émergence 1995

M. Jean-François Lépine (maîtrise en science politique 1979), journaliste à Radio-Canada, Mme Madeleine Ouellette Michalska (maîtrise en études littéraires 1977), écrivaine et Mme Lucie Bertrand (maîtrise en mathématiques 1975), vice-présidente de la région Montmorency chez Hydro-Québec sont les lauréats du Prix Émergence 1995 décerné par le Regroupement des diplômés. De plus, pour la première fois cette année, le Regroupement a remis le Prix Pierre-Péladeau à M. Pierre Roy (administration 1972), p.d.g. de la station de télévision TVEC-Premier choix.

Lors de la remise des trophées, le 15 novembre dernier, le Théâtre sans fil, dirigé par M. André Viens (animation culturelle 1973) a présenté en avant-première nord-américaine sa pièce *La couronne du destin*.

Décerné annuellement, le Prix Émergence vise à valoriser la contribution des diplômés de l'UQAM à la société québécoise.



De gauche à droite: Louise Champoux-Paillé, présidente du Regroupement des diplômés; Jean-François Lépine, journaliste à Radio-Canada; Madeleine Ouellette-Michalska, écrivaine; Pierre Roy, p.d.g. de l'entreprise Premier choix - TVEC inc. et Daniel Hébert, directeur du Bureau des diplômés. N'apparaît pas sur cette photo, Lucie Bertrand, vice-présidente de la région Montmorency chez Hydro-Québec.



In Memoriam

Nous apprenons avec regret le décès de M. Gilles Lemire survenu le vendredi 10 novembre 1995.

M. Lemire travaillait à l'UQAM depuis près de vingt ans; il était préposé d'immeuble (pavillon de design) pour le service de la conciergerie et de l'entretien sanitaire.

Opinion

Décès

Nous avons appris avec regret, la semaine dernière, le décès de Mme Nicole Junca, mère de la vice-rectrice à l'administration et aux finances Mme Florence Junca-Adenot. J'aimerais, au nom des membres de la communauté universitaire, offrir à la vice-rectrice mon plus profond témoignage de sympathie.

Claude Corbo
Recteur

- Une messe commémorative aura lieu à l'Église Sainte-Famille de Boucherville, à 19h30 le 6 décembre prochain.
- Une invitation a été faite en vue de recueillir des dons à la Fondation de l'UQAM.

Politique de rédaction: extraits concernant les lettres et opinions des lecteurs

Le Journal publie ici un extrait de sa politique de rédaction faisant état des règles de diffusion des lettres.

Lettres à l'UQAM

- Le journal *L'UQAM* accepte de publier des lettres de ses lecteurs dans la rubrique "Lettres à l'UQAM". Les lettres destinées au journal doivent comporter **25 lignes** dactylographiées au maximum, porter la signature (et les coordonnées*) de leurs auteurs et avoir trait à l'information véhiculée dans le journal.

- Le contenu de ces lettres doit être considéré d'intérêt pour la collectivité universitaire, ne comporter aucun propos jugé injurieux, libelleux ou diffamatoire et ne porter atteinte à la vie privée des gens.

- Les lettres doivent parvenir au journal, au plus tard à 16h, le lundi précédant la parution.

Opinion du lecteur

- Le journal *L'UQAM* publie dans sa chronique "opinion" les points de vue des lecteurs mais sous la responsabilité de ces derniers.

- Ces points de vue devront être signés par leurs auteurs (y incluant leurs coordonnées*) et comporter au maximum **50 lignes** dactylographiées.

- Les textes devront porter sur des questions reliées à la vie universitaire.

- Les sujets d'actualité seront privilégiés.

- Le journal pourra écarter les textes trop longs ou répétitifs et refuser la

publication de points de vue qui ont déjà paru dans d'autres médias.

- Les propos jugés injurieux, libelleux, diffamatoires, portant atteinte à la vie privée de même que les attaques ou cas personnels seront refusés.

- Aucun poème, essai, texte jugé farfelu ou caricature ne sera accepté.

Afin d'éviter l'accaparement de la chronique "opinion" par une seule personne ou groupe, le journal permettra une seule intervention et un droit de réplique.

Tous les textes destinés à la chronique "opinion" doivent parvenir au journal avant 16h le lundi précédant la publication.

À défaut d'être conforme à ces normes, tout texte sera refusé. La direction du journal ne s'engage pas à donner les raisons pour lesquelles

une opinion n'est pas publiée, si cela ne lui est pas demandé et aucun texte ne sera retourné aux auteurs. Les explications seront données par téléphone.

* ne seront pas publiées

L'UQAM

Éditeur
La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177
Local J-M330

Adresse électronique:
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:
Rémi Plourde: 987-4043
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:
Service de l'audio-visuel
Mise en page:
Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

ROBERT BOISSONNAULT

Acupuncteur,

depuis 1979 et inscrit au Registre du Collège des médecins

456, boul. Saint-Joseph Est, Montréal
Tél.: 284-1220

Traitement remboursables par vos assurances



À l'École préparatoire de musique de l'UQAM

Un atelier d'importance sur le concept global Orff appliqué avec des enfants ayant des difficultés d'apprentissage et de comportement, se tiendra le **2 décembre**, au pavillon de musique (local F-3080). L'animation sera faite par Lois Birkenshaw-Fleming, spécialiste Orff pour l'adaptation scolaire.

Par ailleurs, la direction de l'École préparatoire de musique de l'UQAM annonce que les inscriptions pour la session d'hiver 1996 se dérouleront jusqu'au **15 décembre**.

Pour toute information, composez 987-3939 ou 488-6274.

Colloque le 8 décembre

Les droits de la personne et les enjeux de la médecine moderne

Thème d'actualité s'il en est, *Les droits de la personne et les enjeux de la médecine moderne* seront au cœur des échanges, le 8 décembre prochain, lors du troisième colloque qui se tiendra à l'UQAM à l'initiative du même trio: le département des sciences juridiques, la Société québécoise de droit international et la Commission des droits de la personne du Québec.* La professeure Lucie Lamarche, du département précité, est co-responsable du comité organisateur, ainsi que Pierre Bosset (de la Commission) et Carol Hilling (de la SQDI); cette dernière est également membre du comité scientifique chargé cette année de la programmation, avec Me Denise Tremblay et Mme Sonia LeBris.

Leur but: souligner l'anniversaire de l'adoption de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, en conviant à un questionnement crucial des juristes, des praticiens issus du monde de la santé (CLSC, hôpitaux, centres de recherche) et des représentants des milieux communautaires (organismes divers voués à la défense des droits de la personne). Cette volonté de rejoindre un public mixte, note la professeure Lamarche, traduit un double niveau de préoccupations: l'un est socio-économique - lié au contexte de rareté des ressources, et l'autre relève de l'éthique juridique - associé à l'interaction des Chartes, du Code civil, de la Loi sur les services sociaux et les services de santé...

Et effet, la médecine, la génétique, voire même la gestion des ressources de santé, renvoient à des problèmes de droits de la personne puisqu'elles touchent

directement la vie, l'intégrité et la dignité des êtres humains. Les interrogations qui se posent sont donc à la fois d'ordre social (protection des renseignements personnels, discrimination fondée sur les problèmes médicaux, gestion des ressources en décroissance), et d'ordre éthique (euthanasie, soins aux personnes ayant perdu leur autonomie, recherches en génétique).

D'où le choix des thèmes qui seront abordés par les conférenciers: *Le rôle des institutions internationales dans la protection des droits de la personne face aux traitements médicaux; L'égalité des soins face à une nouvelle gestion des ressources en droit québécois; Le droit à l'autodétermination de la personne et l'euthanasie; Les soins médicaux et le droit des personnes incapables de donner leur consentement; L'état de santé et la discrimination au sens de la Charte québécoise des droits de la personne; La connaissance génétique et ses conséquences sociales; L'information médicale et les droits de la personne.*

Outre les ressources humaines et matérielles fournies par l'UQAM et la Commission des droits de la

personne, le colloque s'autofinance à même les frais d'inscription (18\$ pour les étudiants et les sans emploi, 45\$ pour les autres). Une centaine de

participants sont attendus. Pour plus d'informations, composez le 873-5146.

* Dorénavant désignée sous le nom de Commission des droits de la personne et Commission de la protection des droits de la jeunesse du Québec.

Droit international et mondialisation Un nouveau centre d'études en sciences juridiques

Bien qu'en gestation depuis Bavrill dernier, le Centre d'études sur le droit international et la mondialisation (Cédim) a officialisé son existence cet automne, en inaugurant sa double programmation de conférences ponctuelles et de séminaires scientifiques. Le professeur François Crépeau, du département des sciences juridiques, coordonne les activités de ce nouveau regroupement de chercheurs et d'assistants de recherche, qui se présente comme un lieu d'échanges et de recherches spécialisé en droit international.



Le professeur François Crépeau, département des sciences juridiques.

L'approche mise de l'avant est résolument pluridisciplinaire, précise M. Crépeau, ce qui permettra d'approfondir un même objet d'études sous diverses facettes. Ainsi, le thème unique suivant a été retenu cette année pour la série de séminaires scientifiques: *Mondialisation des échanges et fonctions de l'État*; cependant, les sept séminaires au programme permettent d'aborder cette problématique successivement sous l'angle de la science politique, de l'économie, de l'économie politique, du droit, de la philosophie: le 7 décembre, *Mondialisation et droits de la personne* par William Schabas, directeur du département des sciences juridiques; le 18 janvier 1996, *Mondialisation et fonctions économiques de l'État* par le professeur Christian DeBlock, du département

de science politique; le 15 février, *Mondialisation et fonctions sociales de l'État* par la professeure Lucie Lamarche, du département des sciences juridiques; le 14 mars, *Mondialisation et structures étatiques: l'expérience européenne* par le professeur Philippe Manin, de l'Université Paris I; le 11 avril, *Mondialisation et philosophie politique* par la professeure Dominique Leydet, du département de philosophie de l'UQAM. Ces rencontres ont lieu les jeudis, de 13h30 à 16h30, salle W-2235 du pavillon Thérèse-Casgrain. Les titres exacts de ces séminaires seront communiqués ultérieurement.

Notons que deux précédents séminaires ont également permis d'aborder les *Enjeux économiques de*

la mondialisation (avec l'économiste Pierre-Paul Proulx, UdeM), et *Les Enjeux géo-politiques et stratégiques de la mondialisation* (avec Bonnie Campbell, département de science politique, UQAM). Le tout fera d'ailleurs l'objet d'un ouvrage dont la publication est prévue pour l'an prochain, des accords de principe ayant été conclus avec un éditeur européen. L'exercice sera en outre repris à chaque année par le Cédim, explique le professeur Crépeau, suite au choix d'un nouveau thème pour ces séminaires scientifiques.

Quant aux conférences ponctuelles organisées par le Centre (six ont eu lieu depuis septembre), elles permettent d'aborder des problématiques variées du droit international. Des exemples: *Le fondamentalisme musulman* (Taslima Nasreen, écrivaine du Bangladesh), *Le droit européen de l'environnement depuis la Conférence de Rio* (Rita Raume), *Génocide au Rwanda: échec du système judiciaire?* (William Schabas et l'ambassadeur du Rwanda); etc. Des activités de plus grande envergure se grefferont à ces initiatives, de conclure M. Crépeau, dès que le Cédim disposera d'un financement adéquat. Entre autres projets, il mentionne la tenue possible d'un colloque annuel sur le droit international et la mondialisation dans le cadre des Sociétés savantes.



Mme Lucie Lamarche, professeure au département des sciences juridiques.



De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici



1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON
ST-MALO



Chambres
et petit
déjeuner

284-9100

La brasserie du AQUIN fait peau neuve Menu express, bière, vin, billard, télé géante... et INTERNET en janvier

Commencé il y a quelques mois, le grand ménage dans les restos, brasseries et bars de l'UQAM se poursuit. Récemment, c'était au tour de la Brasserie du pavillon AQUIN de subir un sérieux *lifting*. Il ne reste pratiquement plus rien de l'ancien décor. On a même rebaptisé l'endroit du nom de *troquet* "Le Grimoire", pour souligner son petit côté médiéval (mixé au hytech, faut-il souligner).

Le responsable du service de traiteur et boisson, M. Claude Brown, explique que ce *lifting* lui a permis d'ajouter des tables de billard et des écrans de télé. Il projette d'installer en janvier, dans le hall d'entrée, une douzaine d'ordinateurs branchés sur INTERNET (jeux et réseau d'information). Et il a été décidé d'aménager un coin-restauration, ce qui n'existait pas auparavant. "La clientèle apprécie de pouvoir manger sur place, sans trainer son plateau à partir de la Verrière."

De quoi est fait le menu du Grimoire ?

"La carte est courte, mais les plats express ont été choisis avec soin. Nous offrons d'excellents *smoke meat* (viande surchoix sur pain de seigle). Les *hot dog* sont préparés avec diverses saucisses, du pain viennois (pâtisserie Belge) et servis "à l'allemande", avec de la choucroute. Nous avons aussi des *bagels* (du Fairmount) avec saumon fumé et autres garnitures. Le tout à des prix très compétitifs." M. Brown ajoute que, depuis octobre, il y a du vin (au verre) et des jus, en plus de la bière. Et du café (expresso, etc.).

Cette transformation a-t-elle attiré une clientèle plus variée et plus nombreuse? Et, a-t-on vu les profits grimper?



Objectifs que visaient M. Brown, dont le service doit non seulement s'autofinancer mais générer des profits pour l'UQAM.

"Il y plus d'achalandage, c'est certain (de toute provenance), mais il est trop tôt pour parler des ventes et pour établir des com-

paraisons avec l'automne dernier. Si on se fie à ce qu'on voit et ce qu'on entend, les nouveaux lieux plaisent, on s'y sent à l'aise pour discuter ou travailler en groupe, regarder du sport à la télé, se rencontrer pour prendre une bouchée ou une bière entre amis, on peut donc en déduire que nous allons vers un certain succès."

Au fait, *troquet*, ça veut dire quoi? C'est tout simplement un synonyme de café (comme dans café du coin). Et *Grimoire*? Pensez à livre ancien...

À se rappeler que le troquet du pavillon AQUIN est ouvert de 11h30 à 23h30, du lundi au vendredi.



Un aperçu du nouvel aménagement du Grimoire...

La Carte UQAM : incontournable ?

Si la tendance se maintient... Sous les uqamiens posséderont bientôt leur *Carte UQAM*. Depuis la rentrée de septembre, 10 300 cartes ont été émises. Auparavant, il fallait une année pour en arriver à ce chiffre-là. Pourquoi un tel engouement? Bernard Du Paul, directeur du service des photocopieurs, responsable de l'émission des cartes, explique que la *Carte UQAM* est de plus en plus utile.

"Cette carte, qui servait au départ de pièce d'identité, donne aujourd'hui accès au service débit. C'est-à-dire qu'en déposant un montant sur sa carte, le titulaire peut acheter des biens et services à

Les guichets sont opérationnels 24h sur 24h, tous les jours de la semaine. Ils acceptent de tout petits dépôts et sont faciles de manipulation. À noter que le premier dépôt (d'au moins 20\$) doit être fait au Centre d'émission. Cette opération, qui consiste à activer le compte débit, permet ensuite un suivi, (en cas de perte de sa carte ou d'un vol, par exemple, le Centre stoppe toute opération).

Utile pour tous

Les étudiants ont beaucoup à gagner à se munir d'une *Carte-UQAM*. D'une part, parce que leur code numérique y apparaît et qu'ils l'auront sous la main s'ils veulent



Bernard Du Paul, directeur du service des photocopieurs et responsable de l'émission des cartes.

l'UQAM, sans déboursier d'argent comptant. C'est le cas notamment dans les restos, les distributeurs automatiques, la reprographie, les photocopieurs, le bureauphile, les stationnements et les bibliothèques..."

Nouveaux guichets de dépôt

Jusqu'ici, plusieurs avaient à se plaindre du service "après carte" si l'on peut dire. Quand on devait faire un nouveau dépôt, il fallait se présenter au Centre d'émission (AM-850) et faire la queue. Parfois, les files d'attente étaient longues, reconnaît M. Du Paul. Il a décidé de régler le problème en installant des guichets de dépôt automatiques. "J'ai dû en faire fabriquer aux États-Unis, puisque ce type d'appareil n'existait pas. Nous en avons maintenant trois: au pavillon AQUIN (AM920) près du Centre d'émission, en sciences de la gestion (R-R610), et au Carré Phillips (C-1200)"

consulter leur dossier académique (par téléphone) ou s'inscrire, ou participer à un scrutin... À la bibliothèque, avec la carte, moins de problèmes (elle est munie d'un "code à barre" qui permet de savoir si l'étudiant est vraiment inscrit). La photo, prise par vidéo, au Centre d'émission, et imprimée sur la carte, est une sorte de passeport ouvrant aux étudiants plusieurs portes et leur donnant accès à des tarifs réduits à l'extérieur de l'Université (commerces, lieux culturels, organismes divers).

Les profs et les employés de soutien peuvent aussi l'utiliser. Et ils ne s'en privent pas.

Le patrimoine, c'est autre chose que l'armoire à diamants et la ceinture fléchée

-Michel Lessard

En histoire de l'art, Michel Lessard occupe une place particulière. Chercheur et professeur, il se double d'un vulgarisateur de renom. Son oeuvre, pour l'essentiel consacrée à nos richesses patrimoniales, représente vingt-cinq ans de travail. Pour en parler, Lessard tient un discours contemporain, laissant à d'autres les envolées passéistes et chauvines teintées de ruralité. Un exemple de cela nous est donné dans le récent ouvrage qu'il vient de publier, où il réaffirme:

"Finis la seule armoire à pointe de diamants, la ceinture fléchée, le moule à sucre en forme de coeur. Depuis un siècle et demi, le Québec est entré dans le monde moderne par la grande porte (...) Tous les biens utilisés par nos prédécesseurs... notamment ceux produits à l'ère industrielle... fabriqués ici ou importés... méritent d'être expliqués, présentés, intégrés à notre cheminement de peuple ouvert sur le monde."

On aurait tort de penser que le discours "lessardien" est celui d'un québécois déraciné. Lessard se dit nationaliste militant. Mais il soutient

qu'à l'instar des êtres humains, les nations progressent "si elles peuvent se nommer sans ambiguïté." Le Québec original, répète-t-il, c'est quatre cultures dans le creuset de quatre siècles d'histoire et d'apprentissage :

- la culture des Amérindiens qui ont donné aux habitants de ce pays une façon d'être en relation harmonieuse avec la nature prodigue;



L'ethnohistorien Michel Lessard lors de l'inventaire du cimetière de l'Anse-Saint-Jean, au Saguenay, en 1979. *

- la culture des colons venus de Normandie, de Bretagne, de l'île de France, du Poitou... "qui ont su inventer un pays neuf" tout en conservant une façon d'être française;

- la culture des immigrants venus d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, des îles Anglo-Normandes... "qui ont pris en charge le commerce, les affaires, et ont transmis des manières, des valeurs et un goût qui se sont ajoutés à l'héritage français";

- la culture états-unienne (USA), minime au milieu du 19^e siècle "qui a grandi à partir de 1840-1850 et s'est maintenue au point de devenir considérable, voire inquiétante à l'ère de l'électronique"

Les objets utilitaires et de la vie sociale et culturelle témoignent de ces quatre cultures et, estime Lessard, nous nous devons d'en garder la trace. "Il faut à

tout prix que le Québec se dote d'un musée des sciences et des techniques centré sur l'éducation populaire... Une telle institution saurait illustrer notre modernité, rendrait compte de notre adaptation et de notre participation au processus universel d'invention et de nouveau vécu."

L'historien considère que "Montréal a besoin d'un tel lieu", étant au coeur des choses (des quatre cultures). Dans son livre le deuxième d'une trilogie sur les objets anciens*, il le rappelle avec force, sûr que son appel finira par être entendu.



Phonographe à cylindre Standard Edison, New Jersey (USA), 1905. Cet appareil a servi à enseigner l'anglais. Le Collège de Lévis l'a utilisé à la Belle Époque et conservé dans son musée institutionnel.*

* *Antiquités du Québec (Objets anciens - Vie sociale et culturelle)* paraît aux éditions de l'Homme (Sogides). Outre les photos d'archives, il y a celles, très belles, de Brigitte Ostiguy et Normand Rajotte. L'album fait près de 400 pages.

Vite lus

Bourses pour des étudiants athlètes

Philippe Eullafroy n'est pas seulement un étudiant au doctorat en sciences de l'environnement ayant à son crédit une moyenne cumulative exceptionnelle de 4.17/4.3: il est aussi capitaine de l'équipe de soccer masculine de l'UQAM, et a été choisi en 1995 sur la seconde équipe d'étoiles québécoises; cette distinction s'ajoute à plusieurs autres liées à ses activités sportives des dernières années. C'est à ce double titre d'athlète et d'étudiant qu'il a reçu une bourse d'excellence académique de l'Impact - équipe professionnelle de soccer de Montréal, à l'occasion du championnat canadien tenu à Trois-Rivières au début du mois.

Il en va de même d'Annie Pelletier, étudiante en enseignement préscolaire et primaire, et Yvan Jubinville, étudiant en sciences comptables, qui se sont respectivement mérités, pour leurs performances sportives 1994-1995, des bourses de

2 500\$ et 1 750\$ de la Fondation du sport universitaire (Fonds Vidéotron). Annie Pelletier a été désignée athlète féminine de l'année, catégorie hors réseau; elle a été notamment médaillée d'or en plongeon au 1m et d'argent au 3m aux Jeux Panaméricains 1995 en Argentine, ainsi qu'au championnat canadien sénior d'hiver à Montréal, et médaillée d'or au 1m et 3m au championnat canadien sénior d'été à Victoria. Quant à Yan Jubinville, finaliste au volet athlète masculin de l'année (hors réseau), il a entre autres été médaillé d'or en haltérophilie au championnat canadien sénior 1995, et médaillé d'argent au championnat québécois sénior 1994.

Anne Bergeron et Richard Pallascio, lauréats de l'AMQ

À l'occasion de son congrès annuel tenu le mois dernier,

l'Association Mathématique du Québec (AMQ) a décerné des prix à deux professeurs de l'UQAM: Mme Anne Bergeron, du département d'informatique, s'est vu attribuer le prix Rolland Brossard pour le meilleur article publié dans la revue de l'Asso-

ciation l'an dernier, sous le titre *Des programmes qui en fabriquent d'autres* (no 3, vol. XXXIV); M. Richard Pallascio, du département des mathématiques, a reçu le prix Abel Gauthier, ce qui en fait la "personnalité de l'année" dans le milieu

de l'enseignement des mathématiques pour ses écrits, ses communications et ses activités au sein de divers organismes - provinciaux, nationaux et internationaux.

Conférences-midi 1995-96 du SPUQ

Figure marquante en sociologie et en histoire au Québec, M. Guy Rocher (notre photo), inaugurerait le 15 novembre la nouvelle série de conférences-midi du Syndicat des professeurs (SPUQ). Titre de son exposé: *Légitimité et rôle de la recherche en sciences sociales dans l'université et la société de demain*. Le 29 novembre, Antoine Baby, professeur et



M. Guy Rocher, premier invité de la série de conférences-midi du SPUQ.

chercheur de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, a choisi un sujet choc: "Comment la recherche est devenue moins importante que la bureaucratie et le chercheur plus important que la recherche". Le professeur Denis Bertrand, des sciences administratives, assure la coordination de la série de conférences-midi 1995-96 du SPUQ.

Titres d'ici • Titres

La face du monde a changé en 1989

Pour rédiger son ouvrage *1989 La fin d'un empire - L'URSS et la libération de l'Europe de l'Est*, Jacques Lévesque a travaillé sur des documents inédits et interrogé des acteurs de premier plan, comme Jaruzelski, des dirigeants de Solidarité, des dirigeants hongrois, roumains, bulgares et tchèques, et Gorbatchev lui-même. Il montre comment la mise en place d'une conception du monde fondée sur de nouvelles valeurs universelles, "idéologie de transition", a servi de support aux nouveaux dirigeants soviétiques pour neutraliser

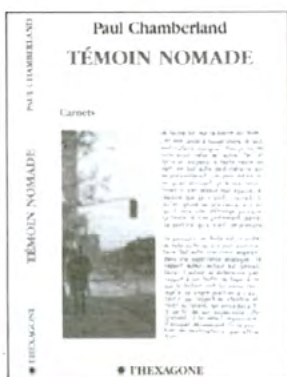


et désarmer les forces conservatrices. On saisit notamment pourquoi l'attitude de l'URSS vis-à-vis des pays de l'Est a rendu célèbre la politique extérieure soviétique et a constitué "l'heure de gloire" de Gorbatchev sur la scène internationale. L'auteur, qui publie à Paris (Presses de Sciences Po), est professeur au département de science politique de l'UQAM.

Premiers Carnets d'un écrivain fécond

L'écrivain et professeur Paul Chamberland publie aux éditions l'Hexagone: *Témoignage nomade*. Tour à tour dialectiques, lapidaires, narratives, poétiques, les notes de ces *Carnets* continuent de questionner l'Utopie et le Paradoxe, l'amour et la mort, dans le mouvement d'un je conjugué et lié à l'actualité terrestre. Ces notes composent des "rapports de poésie pratique"

Les carnets d'un écrivain, rappelle l'éditeur, constituent un lieu privilégié de sa réflexion et de sa métamorphose, dans sa quête à vif et sur le motif d'un monde mieux habitable. Paul Chamberland est l'un des fondateurs de la



revue *Parti pris*; il partage aujourd'hui son temps entre l'écriture et l'enseignement (au département d'études littéraires) à l'UQAM.

La Place publique dans la ville contemporaine

La professeure France Vanlaethem a assumé la direction de la publication *La Place publique dans la ville contemporaine*, qui rend compte du colloque organisé à Montréal, en 1992, à l'occasion du 350e anniversaire de la Ville, par l'Association Française d'Action Artistique, le ministère des Affaires étrangères de Paris, et le département de design de l'UQAM. Les buts principaux de la rencontre, rassemblant plus de 200 personnes:



présenter des projets d'aménagement urbain, qu'ils aient été conçus par des architectes et/ou qu'ils soient dus à l'imagination d'artistes, confronter des points de vues différents induits non seulement par des horizons culturels contrastés, mais encore par des ancrages professionnels spécifiques, contribuer à la réflexion portant sur la forme, le rôle et le statut de la place publique dans la ville contemporaine. L'ouvrage paraît aux éditions du Méridien.

Crise de l'université et postmodernité

De Michel Freitag, on dit qu'il est le sociologue et le philosophe par excellence de la société postmoderne. Son récent ouvrage *Le naufrage de l'université et autres essais d'épistémologie politique* présente, à partir d'une analyse aigüe de la crise de l'université, les principaux moments d'une théorie systématique de la postmodernité. Freitag prévient: "Ce qui m'intéresse, ce ne sont pas les "sciences" comme telles, les "techniques" comme telles, c'est la forme de société



lorsqu'elle est prise en main par les "sciences sociales", virtuellement en totalité, un peu à l'image de la prise en main du procès sociotechnique de production, jadis par les ingénieurs tayloriens..." Professeur de sociologie, Michel Freitag anime à l'UQAM un groupe d'étude sur la postmodernité et dirige la revue *Société*. Son ouvrage est publié chez Nuits Blanche éditeur et aux éditions de la Découverte.

Cinquante années de coopération

Sous la direction du professeur d'histoire Albert Desbiens, un diplômé de l'UQAM, Pierre L'Heureux, publie un historique de la Caisse populaire Notre-Dame-du-Foyer (*Un cheminement exemplaire, cinquante années de coopération et d'engagement communautaire, 1945-1995*). Petit livre de 75 pages, qui situe la fondation de cette caisse montréalaise dans le contexte économique d'après-guerre. Et lie son développement au projet coopératif innovateur, pour l'époque, de la Cité-Jardin du Tricentenaire - qui visait à résoudre le problème des conditions d'habitation des classes pauvres et ouvrières canadiennes-françaises. "La Caisse n'est donc pas apparue de rien,



Elle fut non seulement le fruit des efforts soutenus de quelques fervents coopérateurs, mais aussi le résultat de phénomènes structurels qui participèrent indirectement à son apparition et sa croissance" L'ouvrage est édité par la Caisse, avec l'appui de la Chaire de coopération Guy-Bernier de l'UQAM.

Mimes et parades

C'est un regard neuf que jette la professeure Josiane Boulad-Ayoub, du département de philosophie, sur les relations entre *sens* et *pouvoir* dans *Mimes et parades - L'activité symbolique dans la vie sociale*. Elle y propose une analyse qui bouscule les idées reçues sur l'efficacité politique de l'activité symbolique, analyse tirée d'exemples qu'elle emprunte à la France des lumières - ses arts, ses philosophies, ses révolutions - mais également qu'elle puise aux ruses, aux luttes et aux désirs de l'homme qui vit en société. Cet ouvrage, publié chez L'Harmattan dans la collection "La philosophie en commun", s'adresse aux chercheurs et aux étudiants qui s'intéressent au travail théorique actuellement mené dans le domaine des sciences sociales, au carrefour de diverses disciplines: une dizaine de chapitres au total, développant autant de thématiques, sont regroupés en deux parties: une première partie consacrée à



L'animal symbolique, et une seconde intitulée *L'animal agonique*. Professeure de philosophie politique à l'UQAM, l'auteure est également directrice de la revue *Philosophiques*, présidente de l'Association canadienne de philosophie, et membre élue de l'Académie des lettres et sciences humaines de la Société Royale du Canada.

Droit d'asile

Spécialiste des problèmes d'immigration, de droit humanitaire et de droit des réfugiés, le professeur François Crépeau, du département des sciences juridiques, nous livre dans un ouvrage intitulé *Droit d'asile - De l'hospitalité aux contrôles migratoires*, ce troublant constat: les États industrialisés échappent désormais, par des stratégies éparpillées ou concertées élaborées sous le couvert de leur souveraineté, aux obligations contractées dans le cadre des conventions internationales sur les droits des réfugiés. L'auteur procède à une analyse minutieuse du processus visant à vider de son sens cette institution millénaire qu'est le droit d'asile, l'objectif étant de réduire le nombre de demandes d'asile - soit parce que les demandeurs sont refoulés dans un tiers État, soit parce qu'ils se voient refuser l'accès,



ou même la simple approche, de leur territoire. La question des réfugiés étant désormais amalgamée dans un discours simpliste sur l'immigration "illégal" - auquel souscrit une opinion publique mal informée - la panoplie de mécanismes de lutte contre ce flux migratoire indésirable ne distingue plus, dans les faits, les réfugiés des autres migrants. Publié dans la Collection de droit international, Éditions Bruylant et Editions de l'Université de Bruxelles.

d'ici • Titres d'ici

Les droits économiques de la personne et le droit international

"Tout porte à croire que les États préfèrent aujourd'hui inscrire leurs responsabilités économiques et sociales à l'égard des personnes dans une trajectoire autre que celle du respect de leurs droits, surtout lorsqu'il s'agit des droits économiques et sociaux de ces dernières." C'est ainsi que sont apparus divers concepts alternatifs au sein de la communauté internationale: éradication de l'extrême pauvreté, besoin de sécurité humaine, recherche de processus d'intégration sociale, lesquels tendent à remplacer le discours sur les droits de la personne. Dans *Perspectives occidentales du droit*

PERSPECTIVES OCCIDENTALES DU DROIT INTERNATIONAL DES DROITS ÉCONOMIQUES DE LA PERSONNE

LUCIE LAMARCHE



international des droits économiques de la personne, la professeure Lucie Lamarche, du département des sciences juridiques, prend résolument partie contre la remise en question des acquis de ce pan du droit international, et pour l'immense potentiel opérationnel des engagements pris par les États signataires du Pacte international sur les droits économiques, sociaux et culturels. L'ouvrage se présente comme "un apport important et intégré à la théorie des droits économiques de la personne en droit international", proposant notamment une synthèse du travail historique de nombreux intervenants dans ce domaine - tels l'Organisation internationale du travail, les Nations Unies, le Conseil de l'Europe. Aux Éditions Bruylant et Éditions de l'Université de Bruxelles, dans la Collection de droit international.

L'autre écologie

Dans un ouvrage intitulé *L'autre écologie*, les auteurs Jean-François Lefebvre, diplômé de l'UQAM, Yves Guérard, chargé de cours en études urbaines et Jean-Pierre Drapeau abor-



dent deux des plus importants enjeux du développement durable: la nécessité d'une réforme écologique de la fiscalité québécoise et canadienne, et l'enjeu crucial que représentent les transports et l'aménagement urbain pour une stratégie efficace de réduction de nos émissions de gaz à effet de serre. Alors qu'Ottawa vient de consacrer l'échec macroécologique canadien en matière de changements climatiques, *L'autre écologie* propose un plan d'action qui permet de réduire les menaces qui planent sur notre planète, tout en développant une économie prospère.

Profession enseignante Un manuel de références

Un ouvrage consacré aux *Lois, structures et fonctionnement du milieu scolaire québécois* vient d'être publié aux Éditions Nouvelles, sous la direction du professeur André Lemieux, professeur au département des sciences de l'éducation. Ce collectif, qui réunit les contributions de seize enseignants - dont quatre de l'UQAM - oeuvrant dans plusieurs institutions d'enseignement supérieur et de recherche, se présente



comme un manuel de références pour la profession enseignante. Il fait notamment état des plus récents changements en matière de législation, de structure et

de fonctionnement dans le secteur de l'éducation. Il tient compte, entre autres, des dispositions de la nouvelle Loi sur l'enseignement privé et du projet éducatif au cœur de la réforme résultant de la Loi 107. Enfin, dans un volet sur la probation des enseignants (section formation des maîtres), les auteurs traitent des répercussions de la nouvelle politique relative à l'obtention du brevet d'enseignement depuis 1994.

En droit Guide de repérage des sources documentaires

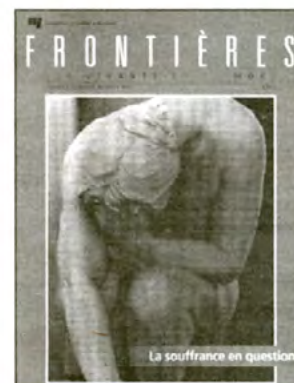
Sous le titre *Techniques de repérage des sources documentaires du droit*, le professeur Pierre-Claude Lafond, du département des sciences juridiques à l'UQAM, a élaboré un outil d'accompagnement dans une bibliothèque juridique (publié aux Éditions Yvon Blais). Il y explique de façon claire, systématique et schématisée comment s'y retrouver dans les



lois, les règlements, la jurisprudence et la doctrine applicables au Québec: un guide pratique qui vise à développer les habiletés intellectuelles et manuelles requises par la méthode classique - un préalable à toute autre méthode de recherche. Il laisse donc de côté dans cette première édition la recherche assistée par ordinateur, laquelle commande à elle seule un ouvrage spécifique. La méthode par étapes que propose l'auteur entend permettre à l'utilisateur des instruments documentaires du droit d'en venir rapidement à une maîtrise des techniques de repérage les plus utilisées. Projet qui s'est concrétisé grâce à un financement conjoint de la Faculté de l'éducation permanente et du comité de perfectionnement de l'Université de Montréal, où a enseigné le professeur Lafond.

Souffrance: y a-t-il des mots pour la dire?

Le numéro d'automne de la revue *Frontières* pose la question de la souffrance. En éditorial, Denis Savard se demande s'il y a des mots pour la dire. "Pourtant, il faut en parler (...). Il faut bien sûr se méfier de toute parole unidimensionnelle, c'est-à-dire exclusivement psychologique, politique, religieuse, scientifique, ésotérique, de toute parole totalitaire se présentant comme vraie à l'exclusion de toutes les



autres. Il faut également se méfier de la pensée magique (...). Les paroles qu'il nous faut trouver ou retrouver doivent s'inscrire dans le cadre de la "complémentarité" des différentes traditions culturelles et s'enraciner dans le thème de la "solidarité", du sens de l'équipage comme dit Michel Serres, puisque nous sommes tous dans le même bateau."

Le texte de Savard (professeur en sciences religieuses à la retraite) est suivi de plusieurs autres articles éclairants, signés de gens d'ici et d'ailleurs.

Intimité: mythes et réalités

Dans sa dernière livraison, la *Revue sexologique* propose à ses lecteurs un dossier sur l'intimité, coordonné par la professeure de sexologie, Jocelyne Thériault. Le concept d'intimité - à la fois familier et énigmatique - reste difficile à cerner, d'où l'attrance qu'il exerce sur les chercheurs et les cliniciens. Cinq d'entre eux rendent compte ici de leur réflexion: -Jules Bureau intitule son propos: "L'intimité et l'identité sexuelle: une approche existentielle"; -Nathalie Fortin et Jocelyne Thériault traitent de "l'intimité et satisfaction personnelle";



-Jocelyne Thériault fait une "réflexion sur la place de l'intimité dans la relation érotique et amoureuse"; -Michael F. Shaughnessy parle de "Sexual Intimacy and Emotional Intimacy"; -Serge Tremblay pose la question: "la différence de désir dans un couple: un problème d'intimité ou de pouvoir?"

La Revue est notamment vendue à la coop de l'UQAM.

Les Cahiers du Gerse

Le Groupe d'études et de recherche en sémiotique des espaces, du département des communications, vient de publier le premier numéro des *Cahiers du Gerse*. Intitulé *Du simple au double*, l'ouvrage fait état des derniers travaux d'analyse sur la production de l'espace filmique, travaux qui portent sur les oeuvres «Métropolis» et «Pour la suite du monde». Le Gerse, en privilégiant l'espace par rapport à l'histoire,



s'inscrit de plain-pied dans le projet d'une science non-moderne et nous invite à sortir des approches traditionnelles des études cinématographiques trop liées à la temporalité, où les catégories de moderne et de postmoderne font encore largement autorité. Publiés sous la direction de Charles Perraton et de Jean-Philippe Uzel.

Vers une «maison de la culture» à l'UQAM

Au Groupe institutionnel de réflexion sur la vie culturelle à l'UQAM (GIRVICUQ), la culture on s'en préoccupe. Aussi souhaite-t-on démocratiser la culture et créer à l'UQAM, un milieu de vie, un foyer de culture vivante, bref éduquer les étudiants à la culture et à la création. Comment ? Grâce à une «maison de la culture» qui serait la jonction entre la vie étudiante et l'éducation.

Au printemps dernier, les services à la vie étudiante ont confié à Pierre Chénier, agent de recherche et de planification, la responsabilité d'évaluer les possibilités de réaliser un concept se rapprochant d'une «maison de la culture». Par la suite, cinq étudiants stagiaires se sont joints à lui pour le seconder dans cette étude de faisabilité. On a aussi formé un groupe de réflexion (GIRVICUQ) composé de cadres, de professeurs, de professionnels, d'étudiants et de conseillers externes. Ses membres sont chargés de surveiller la conception de la «maison de la culture» et d'en assurer la crédibilité.

Rapidement, Chénier et son équipe se mettent au travail: enquête auprès des étudiants des six secteurs de l'Université sur leurs préférences culturelles (665 étudiants ont été interrogés) et répertoire de toutes les activités culturelles qui se passent à l'UQAM et dans le quartier environnant délimité par les rues Bleury, Amherst, Sherbrooke et René-Lévesque et ce, dans les domaines suivants: théâtre, danse, patrimoine,

musique, littérature, design, photographie, sciences humaines, arts visuels, humour, cinéma, sciences pures et voyages.

Ce que les étudiants préfèrent

L'étude démontre que les goûts des étudiants sont très diversifiés. Toutefois, ils préfèrent la musique et le théâtre et recherchent la nouveauté. L'avant-garde, la relève et les cultures étrangères font partie des critères d'appréciation. Ils expriment aussi le besoin de retourner aux sources de la culture et souhaitent que la consommation des activités culturelles soit adaptée à leur rythme de vie. Enfin, ils veulent que cette «maison de la culture» soit à leur image, c'est-à-dire accueillante, chaleureuse, structurée et surtout accessible.

Le statut d'une «maison de la culture»

Lors d'une récente rencontre, les membres du GIRVICUQ ont discuté essentiellement du statut qu'une «maison de la culture» pourrait avoir à l'UQAM et des objectifs qu'elle devrait poursuivre. La plupart sont insatisfaits de l'appellation «maison de la culture». On insiste aussi pour qu'elle ne s'ajoute pas aux structures et aux ressources de l'Université ou d'ailleurs. On veut plutôt qu'elle les utilise et les consolide. En effet, sans être à la charge du Service de la culture de la Ville de Montréal, elle pourrait profiter du savoir-faire de la quinzaine d'agents culturels en place.



Le groupe institutionnel de réflexion sur la vie culturelle à l'UQAM (GIRVICUQ). Debout, au centre, on reconnaît le maître d'oeuvre du projet, M. Pierre Chénier.

On retient l'idée d'un réseau culturel dont la «maison de la culture» serait le noyau, afin de rendre accessible aux étudiants le potentiel énorme de l'UQAM et du quartier. On reconnaît que l'UQAM dispose non seulement d'équipements exceptionnels, mais également d'un site privilégié. Toutefois, les étudiants n'ont pas accès à ces équipements,

sauf dans le cadre d'activités académiques. Il faut donc consolider ce qu'on a déjà et doter le service d'animation des ressources nécessaires à la mise en place d'un circuit culturel qui rejoindrait tous les étudiants.

Toutefois, le GIRVICUQ considère comme capitale la proximité

de ce nouveau lieu avec l'académique afin de diminuer l'écart, qui existe dans l'esprit des étudiants, entre études et activités culturelles. Outre le simple divertissement, la «maison de la culture» doit favoriser l'éducation à la culture et encourager la création.

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

Vous avez besoin d'être représenté?

**Yves Papillon
Avocat**



315, boul. René-Lévesque est, bur. 001
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

TRADUCTION FRANÇAIS-ANGLAIS

AUSSI: RÉVISION DE TEXTES ÉCRITS EN ANGLAIS

10 ANS D'EXPÉRIENCE

- ARTICLES, LIVRES
- CONFÉRENCES, DISCOURS
- RAPPORTS, ÉTUDES
- ETC.

TAUX COMPÉTITIFS • IBM OU MACINTOSH


CHRISTINE GARDNER

1814 DU MANOIR, OUTREMONT H2V 1B9 • TÉL.: (514) 733-0639 FAX.: (514) 733-0643

Publicité

Rémi Plourde

L'UQAM
Le Bulletin

 **987-4043**

Olivieri ≡ Musée

N O U V E L L E
L I B R A I R I E D U

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

5200 GATINEAU MONTRÉAL QC. MÉTRO C-D-N 739-3639 185 STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS 847-6903

Chaire Bombardier Programme de bourses de recherche

La Chaire Bombardier en gestion des entreprises transnationales offrira dès janvier 1996, des bourses de recherche aux étudiants de maîtrise et de doctorat qui sont en rédaction de mémoire, de papier théorique ou de thèse.

Aux étudiants inscrits à un programme de doctorat au Québec, la Chaire remettra une bourse de 10 000 \$ à un étudiant en rédaction de thèse et deux bourses de 5 000 \$ à des étudiants inscrits dans des programmes qui imposent la rédaction d'un papier théorique. Pour ce qui est de la maîtrise, trois bourses de 3 000 \$ seront offertes à des étudiants en rédaction de mémoire.

Les critères de sélection sont: la pertinence des sujets de recherche par rapport aux objectifs de la Chaire; le dossier académique de l'étudiant et la qualité de la démarche de recherche; l'utilisation des fonds.

Objectifs de la Chaire Bombardier

Créée en mai dernier, la Chaire Bombardier en gestion des entreprises transnationales poursuit plusieurs objectifs: offrir des séminaires à des dirigeants d'entreprises sises au Québec, mais dont l'envergure dépasse les frontières canadiennes; soutenir financièrement la recherche liée aux défis de l'entreprise transnationale; réunir l'information relative aux enjeux suscités par la transformation d'une entreprise locale en société transnationale.

Parmi les thèmes de recherche liés à la gestion transnationale, notons: la gouvernance stratégique dans des contextes culturels et sociopolitiques hétérogènes; polycentrisme ou ethnocentrisme; problématique de sélection du personnel cadre d'une multinationale; culture nationale et culture d'entreprises multinationales; enjeux de crédibilité et de légitimité dans un contexte d'acquisition de firmes outre-frontières; rémunération et incitations

monétaires; efficacité de différentes mesures selon les divers contextes sociopolitiques de l'entreprise; la gestion des risques; trésorerie et financement de l'entreprise transnationale; sens d'appartenance et identité dans l'entreprise transnationale.

Demandes de bourses

Pour demander une bourse, les étudiants doivent transmettre un dossier comprenant un curriculum vitae, le dernier relevé de notes, l'objet de la recherche et la description de la démarche (deux pages), le budget associé à la recherche et les fins auxquelles le support financier sera utilisé.

Les demandes peuvent être expédiées à Mme Julie Martineau, adjointe à la direction de la Chaire, d'ici le 15 décembre prochain. Les résultats seront annoncés en janvier 1996.

Suites de la page 1

...relations interethniques

raisonnable pour être dispensé d'une activité académique en vue d'une fête religieuse, mais ne saurait exiger le déplacement d'un cours donné le vendredi ou le samedi; l'Université adhérant à des principes fondamentaux tels la liberté de pensée et de parole, elle n'accepterait pas de retirer de sa bibliothèque des ouvrages faisant l'objet d'une condamnation religieuse; et si elle dispense des cours sur différentes religions, leur contenu se veut scientifiquement exact et non subordonné à une autorité religieuse...

Les membres du comité institutionnel sur les relations interethniques seront vraisemblablement nommés lors du Conseil d'administration du mois de janvier. Représentants des diverses composantes de la collectivité universitaire (étudiants, professeurs, chargés de cours, employés de soutien, direction, membres socio-économiques du CA), entre le quart et la moitié d'entre eux devront provenir des minorités ethniques. Par ailleurs, le recteur s'est vu confier le mandat de procéder, d'ici le 31 mai prochain, aux consultations nécessaires en vue d'une harmonisa-

tion éventuelle des diverses politiques institutionnelles relatives aux droits de la personne, et le cas échéant, de proposer une politique unifiée assortie de mécanismes de gestion et de recours appropriés.

* Ce n'est pas d'hier que le recteur Corbo s'intéresse à cette problématique. Il a entre autres présidé le Groupe de travail du ministère de la Sécurité publique du Québec sur les relations entre la communauté noire et le Service de police de la CUM en 1992, et consacré un essai aux relations entre les communautés culturelles et francophone, publié la même année dans *Mon appartenance - Essais sur la condition québécoise* (chez VLB Éditeur).

...Alias/PowerAnimator

Un partenariat pas comme les autres

"Le département de design repose sur les nouvelles technologies, affirme M. Fleury. Or, c'est très coûteux. Bien sûr, l'industrie fait des efforts pour supporter la formation. Par exemple, Alias Wavefront nous a offert des logiciels pour une valeur totalisant quatre millions de dollars. Mais ce n'est pas suffisant. Nous avions besoin d'équipement." La collaboration qui s'est établie entre le département de design et le service de formation sur mesure confère un nouveau rôle à ce dernier: celui de subventionner l'enseignement régulier. Habituellement, cette corporation à but non lucratif se limite à autofinancer ses activités. Mais cette fois, l'Université a consenti un «prêt d'honneur» de 300 000 \$ au département de design, par l'intermédiaire de la formation sur mesure. Le département a pu se procurer l'équipement dernier cri qui servira à la fois aux étudiants réguliers

et à ceux du programme de formation sur mesure.

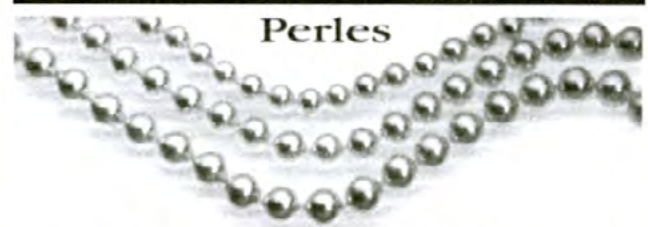
"Ce rapprochement entre la formation sur mesure et l'enseignement régulier est une initiative qui doit se poursuivre", estime M. Fleury. Il rappelle que les nouvelles technologies de l'information sont au cœur des préoccupations de l'Université. "Nous disposons du laboratoire le mieux équipé au Canada, dit-il. De plus, nous avons été les premiers au Québec, à offrir une formation sur Alias. Et ce, grâce à ce nouveau partenariat."

Un programme adapté aux besoins de la clientèle

Le cours comprend 45 heures de formation et 90 heures d'atelier, le tout réparti sur douze semaines et à des coûts concurrentiels. "Tout a été pensé pour accommoder les gens de l'entreprise, affirment Mme Sylvestre et M.

Ronai. Le plus difficile, disent-ils, c'est de constituer un premier groupe. Et pour concrétiser le projet, il est essentiel d'intéresser les clientèles." On a donc réalisé un dépliant qui fut envoyé à plusieurs associations de professionnels. Ensuite, on a organisé une soirée d'information sur les possibilités qu'offre le logiciel. Une quarantaine de personnes ont répondu à l'invitation et dix d'entre elles forment maintenant le premier groupe. Cet hiver, on prévoit offrir Alias 1 et 2 ainsi que des stages de production. Des séminaires «panoramas» peuvent aussi être offerts sur demande. Ils permettent d'acquérir une connaissance pratique des outils de base du logiciel et d'en évaluer les possibilités. Ils s'adressent tout particulièrement aux décideurs, directeurs artistiques, développeurs de jeux vidéo ou de projets multimédia qui désirent évaluer le potentiel créatif du logiciel dans leurs champs d'activités respectifs.

De quoi faire rêver le Père Noël



Perles

Le plus grand choix au Québec.

A 51/2-5mm 16"	179\$ prix ord.: 358\$	H 61/2-7mm 20"	399\$ prix ord.: 798\$
B 51/2-5mm 20"	225\$ prix ord.: 450\$	I 61/2-7mm 24"	475\$ prix ord.: 950\$
C 51/2-5mm 22"	249\$ prix ord.: 498\$	J 61/2-7mm 28"	549\$ prix ord.: 1098\$
D 61/2-6mm 18"	399\$ prix ord.: 798\$	K 71/2-7mm 18"	975\$ prix ord.: 1950\$
E 61/2-6mm 26"	649\$ prix ord.: 1298\$	L 71/2-8mm 18"	1450\$ prix ord.: 2900\$
F 61/2-6mm 28"	698\$ prix ord.: 1396\$	M 31/2-7mm 19"	1198\$ prix ord.: 2400\$
G 61/2-7mm 18"	349\$ prix ord.: 698\$	N 61/2-7mm 18"	1198\$ prix ord.: 2400\$

Calibres
Grts naturel

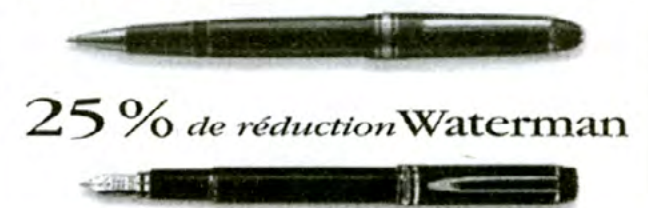
Bracelet tennis

0.50 ct total	588\$	prix ord.: 1 176\$
1 ct total	1 088\$	prix ord.: 2 176\$
2 ct total	1 988\$	prix ord.: 3 976\$
3 ct total	2 988\$	prix ord.: 5 976\$
4 ct total	3 888\$	prix ord.: 7 776\$

Toutes nos montres
Seiko en inventaire
35%
de réduction



Mont Blanc



25% de réduction Waterman

PERSONNE NE VEND MOINS CHER.

Également en vente chez tous les dépositaires OR GEM

LE PARCHEMIN
Joaillier Orfèvre

Mezzanine Métro Service commande téléphonique
Berri-UQAM 1 800 667-6878
1500 rue Berri 845-5243

Les sciences de l'atmosphère passent aux sciences de la terre

Les cinq professeurs des sciences de l'atmosphère ont emménagé avec armes et bagages dans les locaux du département des sciences de la terre il y a à peine un mois, concrétisant ainsi leur transfert du département de physique à ce nouveau port d'attache uqamien, tel qu'autorisé par les instances de l'Université. Il s'agit de Jean-Pierre Blanchet, René Laprise, Monique Leclerc, Enrico Torlaschi et Peter Swack. Viennent se greffer par la même occasion à ce département: le diplôme de deuxième cycle en météorologie, la maîtrise en sciences de l'atmosphère et l'extension du doctorat en météorologie de l'Université McGill.

Tout un remue-ménage, que le directeur du département des sciences

de la terre, M. Michel Lamothe, commente en ces termes: "Il s'agit de chercheurs reconnus, détenteurs d'importants fonds de recherche: leur arrivée en sciences de la terre ne pouvait qu'accroître de façon significative le dynamisme du département. En outre, une telle intégration s'inscrit dans la nouvelle orientation des départements des sciences de la terre en Amérique du Nord, visant à compléter leurs domaines d'interventions et de recherches de la planète Terre prise globalement. L'Université McGill vient d'ailleurs de procéder à un semblable regroupement." Sans compter qu'au plan administratif, ce transfert s'inscrit dans la mouvance actuelle de rationalisation des ressources à l'UQAM: "Il fait appel à une plus grande efficacité départementale."

Certaines questions restent à régler par le vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche pour finaliser le dossier: le rattachement d'un sixième poste de professeur en sciences de l'atmosphère, devenu vacant suite à une démission; la localisation de certains cours dans l'un ou l'autre répertoire des départements concernés... Qui plus est, l'évaluation de la programmation des sciences de la



M. Michel Lamothe, directeur du département des sciences de la terre.

terre dans les prochains mois sera l'occasion d'étudier la possibilité d'intégrer un programme de premier cycle en sciences de l'atmosphère.

Rappelons que les professeurs concernés ont enclenché eux-mêmes le processus de leur transfert il y a près d'un an, émettant leur requête de motifs académiques; ceux-ci sont à l'effet, notamment, que leurs efforts de recherche "sont davantage consentis aux grands problèmes environnementaux, et plus particulièrement aux changements climatiques et aux transports atmosphériques. Plusieurs des activités de recherche du groupe sont complémentaires, par la méthodologie ou par les objectifs envisagés, aux préoccupations de plusieurs professeurs du département des sciences de la terre. (...) L'intégration des sciences de l'atmosphère aux sciences de la terre permettra de mieux concerter la création et la programmation de nouveaux projets de recherche."

UN CADEAU POUR NOËL

CCOP NOËL

U Q A M

3 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

<p>LIBRAIRIE-PAPETERIE Local J-M205 Pavillon Judith-Jasmin 405, Sainte-Catherine Est Montréal H2L 2C4 (514) 987-3333</p>	<p>BOUTIQUE INFORMATIQUE 280, Sainte-Catherine Est Montréal H2X 1L4 (514) 284-2694</p>	<p>MAGASIN DES SCIENCES Local X-2740 Pavillon Sainte-Catherine Ouest 515, Sainte-Catherine Ouest Montréal H3B 1B4 (514) 987-8779</p>
---	---	---

Certificats cadeaux disponibles à la Coopérative!

Mentorat professionnel: le jumelage va bon train

Initiative unique dans les universités francophones du Québec, le programme de mentorat professionnel, qui vient d'être inauguré officiellement à l'UQAM, aura permis d'effectuer une vingtaine de jumelages entre mentors et étudiants répartis dans onze différentes disciplines - allant des sciences juridiques aux sciences comptables, en passant par la psychologie, la philosophie, l'enseignement et l'administration... Ce projet est né des efforts concertés des Services à la vie étudiante (SVE) et du Bureau des diplômés; il vise, rappelons-le, à "aider les étudiants inscrits au baccalauréat à confirmer et à préciser leur projet professionnel afin de favoriser leur insertion sur le marché du travail" (journal L'UQAM, Vol. XXII, no 1, 5 septembre 1995).

Le marché du travail étant ce qu'il est, les échanges que les étudiants entretiennent avec leurs mentors - des diplômés de l'Université actifs professionnellement depuis au moins cinq ans - ne peuvent qu'être bénéfiques. Outre le partage de connaissances et d'expériences académiques et professionnelles, ils y trouvent entre autres soutien et encouragement, sans compter une foule d'informations concrètes sur le secteur d'activités que les

intéresse; autant de facteurs favorables à la constitution d'un réseau de contacts, et ultimement, à la persistance aux études.

Mme Christine Cuerrier, conseillère d'orientation aux SVE, précise que certains mentors n'ont pas encore trouvé preneurs (en musique, danse, assurances, enseignement des langues secondes, communications/rerelations publiques), de même qu'une dizaine d'étudiants sont toujours en attente de mentors (en journalisme, urbanisme, gestion internationale, administration, géographie/aménagement, psychologie et éducation). Elle précise qu'une évaluation de l'expérience sera réalisée en décembre, à laquelle tous les participants seront conviés. De nouveaux jumelages s'effectuant à chaque session, c'est donc une version bonifiée du programme qui sera proposée avec la nouvelle année.



À l'occasion du lancement du programme de mentorat professionnel, Jean Robillard, président de Nomadis Communications d'affaires et relations publiques, et Caroline Therancy, étudiante au bac en administration des affaires, ont apporté leurs témoignages respectifs à titre de mentor (diplômé en philosophie) et "protégée".

COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière du 7 novembre, la commission des études a:

-recommandé au CA l'octroi de 379 grades, diplômes et certificats et certifié une attestation d'études de programme court;

-recommandé au CA d'amender la liste de diplômés numéro D0076;

-nommé M. Marc Lagana, représentant des professeurs et Mme Lorraine Bénic, représentante des chargés de cours, au comité d'ordre du jour de la CE;

-nommé Mme Louise Dusseault-Letocha et M. Jocelyn R. Beausoleil, membres du comité d'octroi du mérite artistique pour l'année 1995-1996;

-à la suite d'une demande du comité des usagers des bibliothèques, le directeur général du service des bibliothèques siègera comme observateur permanent à la sous-commission des études de premier cycle et à la sous-commission des études avancées et de la recherche. Il lui sera loisible d'assister comme observateur à la commission des études et à la sous-commission des ressources. La

CE a donc recommandé au CA les modifications pertinentes aux règlements nos 2, 5 et 8;

-approuvé des modifications au tronc commun ainsi qu'aux concentrations français et mathématiques du baccalauréat d'enseignement au secondaire, de manière à satisfaire aux conditions du ministère pour l'agrément définitif du programme;

-recommandé au CA la fermeture du module de certificat en éducation à compter du 31 mai 1996. Les dossiers des étudiants encore actifs seront alors transférés au module des certificats de perfectionnement en éducation;

-reçu le rapport du comité Constat sur les éléments et les stratégies d'application d'une Politique de soutien financier des étudiants de 2e et de 3e cycles et recommandé au CA l'adoption du projet de Politique qui fut amendé en séance;

-approuvé un projet de programme de diplôme de deuxième cycle en finance;

-adopté les durées maximales des études pour les programmes de maîtrise et de doctorat en histoire;

deux ans à temps complet et quatre ans à temps partiel pour la maîtrise; cinq ans et sept ans pour le doctorat. Dans le cas du doctorat, les durées maximales s'appliquent jusqu'à la fin du processus d'évaluation du programme;

-approuvé la modification au programme conjoint (UQAM, Université de Montréal et Université Concordia) de doctorat en communication;

-accrédité des professeurs à la direction et à la co-direction de recherche dans le cadre du programme de doctorat en mathématiques;

-ratifié une résolution de la sous-commission des études avancées et de la recherche;

-signalé au CA son inquiétude quant à la capacité des unités académiques de respecter l'échéance du 30 novembre pour la révision de leurs activités dans le cadre de la révision et de la restructuration de l'ensemble des activités de l'UQAM. La CE invite le CA à accueillir attentivement toutes les propositions d'échéancier que pourrait lui soumettre la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche.

Communiqué du secrétariat général

Candidatures étudiantes à la CE

Le siège de représentant des étudiants du premier cycle du secteur des arts est présentement vacant, à la commission des études. Pour être éligible, il suffit d'être inscrit dans un programme de premier cycle du secteur des arts et de ne pas être un employé de l'Université régi par les conventions collectives ou les protocoles de travail en vigueur.

Mise en candidature

Les personnes intéressées doivent transmettre leur candidature à l'association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications ou au secrétariat général (local D-4600). Les candidats doivent joindre un curriculum vitae abrégé et indiquer les renseignements suivants: le programme auquel ils sont inscrits; leur

adresse, code permanent et numéro de téléphone; un texte de présentation dactylographié de 14cm X 15cm qui sera reproduit à l'intention des étudiants; une photo format passeport.

Toutes les candidatures doivent parvenir au secrétariat général avant 17 h, le 1er décembre 1995.

Suites de la page 1

...Secteur des sciences

- ont mis tout en oeuvre pour fonder cette association et pour obtenir sa reconnaissance par l'Université. Un scrutin aura donc lieu, par la poste, du 4 au 15 décembre. Aussi demande-t-on à tous les étudiants du secteur des sciences d'exercer leur droit de vote. La cotisation demandée sera de 3 \$ par session d'automne et d'hiver.

"Pas question de s'ingérer dans les affaires des associations de base, disent-ils. On souhaite plutôt un regroupement fort, efficace et représentatif de l'ensemble des étudiants du secteur des sciences." Selon eux,

ce regroupement est une nécessité. En effet, lorsque l'Université organise des consultations publiques, la voix du secteur des sciences ne se fait pas entendre, car l'information circule au niveau des associations sectorielles. Elle n'est pas toujours transmise aux associations modulaires. L'organisation du calendrier universitaire, les cafés étudiants, l'encadrement aux études avancées ne sont que quelques exemples de dossiers où les étudiants du secteur des sciences ont leur mot à dire.

Par ailleurs, le secteur des sciences est physiquement éloigné du

campus. "Idéologiquement aussi", disent-ils. D'où la difficulté de parler de sentiment d'appartenance. Les étudiants en sciences sont même éloignés les uns des autres puisqu'ils sont logés dans quatre pavillons. Nul doute que le nouveau complexe des sciences viendra faciliter l'intégration. Ils souhaitent que leur association soit forte et bien structurée au moment où les 4 500 étudiants en sciences emménageront dans ce nouveau complexe.

SOUTENANCES DE THÈSES

En communication

Mme Seong-Sook Yim

.Communication interculturelle et immigration: étude qualitative des pratiques communicationnelles des immigrants coréens dans le processus d'intégration à la société québécoise

.Direction de recherche: M. Claude-Yves Charron

.Le 28 novembre, 15 h, salle J-1060.

En sciences de l'environnement

Mme Helen Rammos Tryphonas

.Effects of Great Lakes Fish Consumption on the Immune System of Humans and Experimental Animals

.Direction de recherche: M. Michel Fournier

.Le 30 novembre, 10 h, salle X-9100.

De quoi faire rêver le Père Noël

1 Carat



Bague 14 kt

2 788 \$

Prix ord.: 5 576 \$
100 pts total

Alliances
or 14 kt



À partir de
188 \$

reste choix disponible en magasin

Jonc
anniversaire
Diamant
1 carat total



seulement
888 \$

prix ord.: 1 776 \$

1 carat total



seulement
688 \$

prix ord.: 1 376 \$
choix de modèles disponibles

Solaire
1/2 carat
50 pts total



seulement
888 \$

prix ord.: 1 776 \$

Solaire
0.25 ct
25 points



seulement
458 \$

prix ord.: 916 \$

Jonc
anniversaire
25 points
total



seulement
288 \$

prix ord.: 576 \$

PERSONNE NE VEND MOINS CHER.

Également en vente chez tous les dépositaires OR GEM



LE PARCHEMIN
Joaillier Orfèvre

Mezzanine Métro
Berri-UQAM
1500 rue Berri

Service commande téléphonique
1 800 667-6878

845-5243

D'ART EN ART

Échos du département de musique

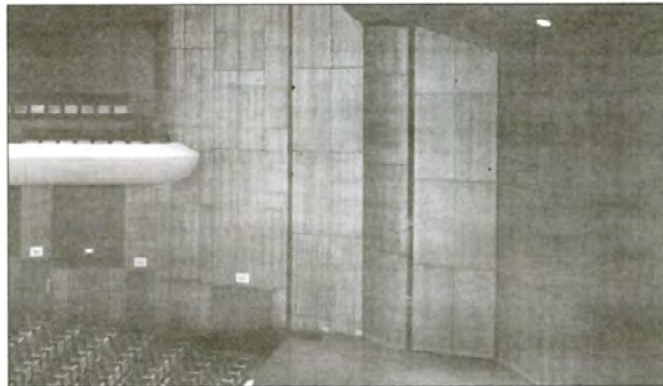
Concerts, CD en préparation et dépôt d'un projet de maîtrise

Les étudiants de musique sont en répétition générale. Deux concerts sont prévus pour décembre, à la salle Pierre-Mercure. De l'avis du directeur du département, M. André Lamarche, c'est une chance pour les étudiants de pouvoir se produire dans cette salle, qualifiée d'exceptionnelle par l'ensemble du milieu musical québécois, tant pour son acoustique que pour son caractère d'intimité. "Entre les interprètes et le public, le lien toujours se noue", précise M. Lamarche.

- le 8 décembre, c'est l'Orchestre de chambre de l'UQAM qui se produira. Il est formé d'une vingtaine d'étudiants, encadrés de quelques professionnels. L'Orchestre, qui fête ses dix ans, est dirigé par Martin Foster, professeur au département de musique. On y retrouve des cordes, vents et tim-

bales (des solistes sont invités à l'occasion);

- le 12 décembre, programme double à Pierre-Mercure. D'abord, l'Ensemble de cuivres de l'UQAM, dirigé par Manon LaFrance, donnera son premier grand concert (l'Ensemble, qui est tout récent, comprend une quinzaine d'étudiants). Puis, on entendra l'Orchestre d'harmonie de l'UQAM qui a déjà 15 ans d'existence. Quelque 35 étudiants y participeront, dirigés par le professeur Jean-Louis Gagnon, directeur du module. Dans l'Orchestre, des bois, des cuivres, des percussions.



Une vue de la salle Pierre-Mercure

Les concerts de décembre, qui relèvent de l'autorité départementale, sont offerts au grand public au coût modique de 7\$; les étudiants sont invités gratuitement.

un grand succès, tant de critique que de vente.

Projet de maîtrise

M. Lamarche est également enthousiaste à l'idée d'annoncer le

Collection CD UQAM

Le directeur du département indique par ailleurs que l'on est à réaliser le 2e disque compact de la "Collection CD UQAM" (sortie prévue pour avril). On se souviendra que le premier CD (El Extasis) a connu

dépôt prochain (aux instances supérieures de l'Université) du projet de maîtrise en musique. "Il s'agit d'une maîtrise de recherche et création. Le profil recherche est fait de trois axes: musicologie, musicothérapie et pédagogie. Dans le profil création, on a un axe composition et/ou arrangement, et un axe interprétation classique et/ou populaire."

Quelle clientèle attend-on dans le prochain programme de maîtrise?

"Un sondage nous fait croire que notre future clientèle de 2e cycle sera formée majoritairement de nos diplômés du bac, puis de musiciens du milieu intéressés à reprendre des études dans un cadre spécialisé."

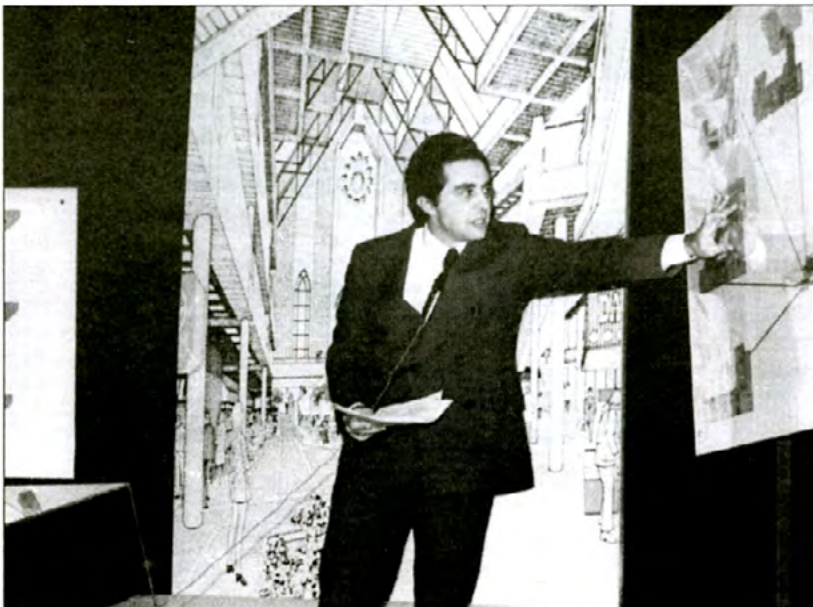
Le campus de l'UQAM marqué au sceau de Dimitri Dimakopoulos

En 1974, l'architecte Dimitri Dimakopoulos présente officiellement la maquette des premiers pavillons du campus de l'UQAM (Aquin et Judith-Jasmin). La firme de Dimakopoulos est restée jusqu'à tout récemment liée au développement du campus, en association avec les architectes Jodoin, Lamarre,

Pratte et associés. On doit notamment à Dimakopoulos le design de la très belle salle Pierre-Mercure du pavillon de musique. En décédant (le 7 novembre dernier), l'architecte laisse donc un vide. L'UQAM, c'est un peu lui, l'idée qu'il a eue entre autres d'intégrer le clocher et le transept de l'église Saint-Jacques aux

nouveaux bâtiments, trouvant absolument nécessaire de réaliser ce lien entre le présent et le passé.

Dimitri Dimakopoulos, Montréalais d'adoption (né en Grèce), a reçu de nombreux prix nationaux et internationaux (dont un pour la première phase du campus uqamien). Il a participé au design de la Place des arts, de la Place Ville-Marie, Bonaventure, du Palais de Justice de Québec, du Centre culturel d'Ottawa, de la Salle de concert de Vancouver... Il a aussi dessiné de nombreuses résidences pour des personnalités d'ici et de l'étranger.



L'architecte Dimitri Dimakopoulos, lors d'une conférence de presse en 1974, présentant la maquette du nouveau campus. M. Dimakopoulos est décédé le 7 novembre dernier. (Photo: service des archives de l'UQAM).

Le Choeur de l'UQAM à l'Église Saint-Jean-Baptiste

Sous la direction de Miklos Takacs, professeur en musique à l'Université, le Choeur de l'UQAM et l'Orchestre de la Société Philharmonique de Montréal, présentent un concert à l'Église Saint-Jean-Baptiste, le samedi, 9 décembre à 20h.

Avec Susan Eyton-Jones, soprano, Martina Brehmer, mezzo, Michiel Schrey, ténor, Robert Grenier, basse. Au programme: Mozart, Haydn, Beethoven. Admission: 22\$ (taxes incluses).

La Société Philharmonique de Montréal
P R E S E N T E

Mozart Haydn Beethoven

Messe du Couronnement Symphonie des jouets Ode à la Joie

Messe du Couronnement

des jouets

Ode à la Joie